

# elementos

Sur la côte mexicaine du Pacifique,  
j'étais intime avec les éléments.

*La Tierra arenosa y rocosa* portait mes pas  
jusque dans la mer.

Je marchais voluptueusement dans le sable brûlant  
et sur mille éclats de coquillages  
qui labouraient mes pieds.

*El Fuego del sol* pénétrait ma chair  
tissée de poussières d'étoile.  
Il faisait danser *Aire* là-haut  
sous les ailes des grands rapaces.

*Agua del mar* jouait du kaléidoscope  
avec la beauté innocente des cailloux et des poissons.  
Nu, je sortais du tourbillon marin  
pour m'enfoncer dans le ventre humide de la terre,  
une grotte obscure et tiède  
née du saccage des vagues.

Au sortir, l'éclat de la lumière océane  
et l'air nouveau brisaient mon âme de terrien.  
Je m'abandonnais sur l'*arène*,  
tout feu tout flamme.

Le soir, je lisais Pablo Neruda.  
«*Mon corps était un bûcher solitaire  
allumé nuit et jour sur cette côte tropicale.*»